



Serge DAVOUDIAN  
Expert près la Compagnie Nationale  
des Experts

Marché Biron, stand 126  
85, rue des Rosiers  
93400 Saint-Ouen

SIRET 42118331000018

Mobile : 06 60 46 26 03  
Tel/fax : 01 55 76 64 90  
E-mail : [serge.davoudian@noos.fr](mailto:serge.davoudian@noos.fr)  
Site web : [www.lecurieux.com](http://www.lecurieux.com)

## **EVENTAILS DE CRÉATEURS** **XIX<sup>ème</sup>, XX<sup>ème</sup> ET CONTEMPORAINS**

## **ICÔNES, FACE-À-FACE ET UNIVERS** **Serge DAVOUDIAN**

**EXPOSITIONS AU MARCHÉ BIRON**  
**1<sup>er</sup> Décembre 2018 – 14 janvier 2019**

**M A R C H É**  
**BIRON**  
220 ANTIQUAIRES ET MARCHANDS D'ART

# EVENTAILS DE CREATEURS

## XIX<sup>ème</sup>, XX<sup>ème</sup> et CONTEMPORAINS

Sous la direction de Serge DAVOUDIAN, Artiste et Expert en éventails

Avec la participation de :

**Patrick CARANTINO (France)**  
**Serge DAVOUDIAN (France)**  
**Alban FALLUEL (France)**  
**Frédéric GAY (France)**  
**Tomohiro KHODONO (Japon)**  
**Sylvain Le GUEN (France)**  
**Albert LEMOINE (France)**  
**Shi RUGHO (Chine)**



## LES DEUX MODERNITÉS

Le tournant du siècle marque un changement radical. Tout change dans la III<sup>ème</sup> République qui s'adapte avec à-coups à cette modernité éclatante. La mode et ses pratiques vestimentaires vont s'en trouver profondément modifiées. C'est la fin des crinolines, la femme, accompagnée des nouveaux créateurs, réinvestit son corps. Tout est nouveau dans cette Belle Epoque qui va perdurer jusqu'à la Grande Guerre. Les débuts du métropolitain, la pratique de la bicyclette, les grands exploits technologiques et sportifs, la Tour Eiffel, les exploits de Blériot... C'est donc dans ce contexte que les éventailistes vont modifier leur offre. Leurs catalogues vont s'enrichir de nouvelles lignes : les nouveautés, la haute fantaisie. Les Années Folles accentuent encore ces phénomènes, d'autres nouvelles sources d'inspiration voient le jour dans tous les arts majeurs. Les nouveaux courants vont naturellement influencer la production des éventails, tout en conservant pour un temps quelques relents de l'ancienne époque : les éventails pailletés « à la Madame Sans-gêne » (Victorien Sardou, dès 1893), les « Vernis Martin » remis au goût du jour perdurent jusque dans les années 20. Cependant, pour l'éventail, c'est progressivement l'heure du déclin, accentué par les conséquences dramatiques de la Grande Guerre, notamment démographiques. Il a du mal à trouver un second souffle. Il faut attendre la fin de la seconde guerre mondiale pour voir le monde de la Mode réinvestir modestement l'accessoire éventail. Mais il ne s'agit plus que de franc-tireurs. C'est dans ce contexte que naît la maison Hoguet, dès 1960 avec le rachat par Hervé Hoguet du célèbre éventailiste Kees (maison fondée en 1805). Sa fille Anne Hoguet reprend le flambeau et fonde en 1993 le Musée de l'éventail de Paris. De nombreuses expositions ont scandées ses vingt ans d'existence. Un nouveau souffle pour l'éventail voit le jour : les années 1980. Des institutions, nationales et internationales, se créent et réinvestissent le sujet, en mettant à contribution quelques artisans artistes de grand talent. Outre la pratique continue et lisible du monde asiatique, rares sont les grands maîtres de la Mode qui font l'impasse sur cet accessoire.

Dans la mouvance des éventailistes asiatiques modernes, les artistes français se sont passionnés pour cet objet frivole, indispensable et merveilleux. Cette exposition leur rend honneur et doit permettre au grand public de découvrir ce sujet dans toutes ses diversités.

## SHI RUGUO

Shi Ruguo est né en 1944 à Nanjing (province de Jiangsu) et vit à Pékin depuis 1957. Membre de l'Association des Artistes Chinois, il est diplômé de l'Ecole des Beaux Arts de Pékin. Ses oeuvres ont été régulièrement exposées dans son pays, il a notamment été invité en 1977 à réaliser une oeuvre exceptionnelle aux dimensions impressionnantes pour l'Hôtel National de Diao Yutai à Pékin.

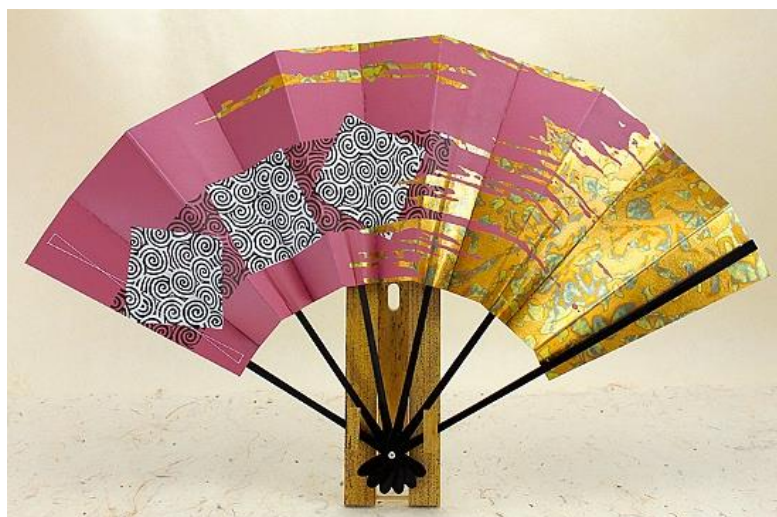
A exposé au musée Asiatica à Biarritz en 2007, au Château de Maisons et à la galerie «Au fond de la Cour » à Paris en 2008.





## ALBAN FALLUEL

Artiste peintre, graphiste et sculpteur, Alban Falluel s'intéresse très jeune à cet objet cynétique qu'est l'éventail. Emprunt de Japonisme, il nous propose une interprétation personnelle moderniste.



## FREDERICK GAY

Frédéric Gay est l'éventailliste de la maison Duvelleroy, maison d'éventails et de maroquinerie fondée à Paris en 1827 par Jean-Pierre Duvelleroy. Fournisseur de toutes les cours royales et impériale. La maison se relance en 2010 grâce au travail en commun de Michel Maignan, d'Eloïse Gilles et Raphaëlle de Panafieu. Duvelleroy redevient une marque de luxe emblématique du savoir-faire français. En 2012, Duvelleroy est labellisé Entreprise du Patrimoine Vivant grâce au savoir faire de Frederick Gay, l'éventailliste de la Maison.





## TOMOHIRO KOHDONO

Tomohiro Kohydonno est un éventailiste de Kyoto dans la grande tradition du Japon. Issu d'une famille d'éventailistes, il propose un design personnel et maîtrise chaque étape de la conception et du montage.



## SYLVAIN LE GUEN

Sylvain Le Guen débute son activité en 2000, encouragé par l'antiquaire Serge Davoudian.

En 2005 il ouvre son atelier dans la Drôme. 2011 voit sa première retrospective au Fan Museum de Londres.

En 2012 il installe la Maison Sylvain Le Guen à Paris.

En 2013 il reçoit le Grand Prix de la Création de la Ville de Paris. En 2014 le Centre du Luxe et de la Création lui décerne un Talent du luxe. En 2015 il est nommé Maître d'art.





## SERGE DAVOUDIAN

Artiste peintre, galeriste et expert en éventails. Se passionne pour les éventails depuis 25 ans. Naturellement cet objet-image va le séduire, par sa diversité, ses représentations en arc de cercle si particulière.

Membre du Cercle de l'Eventail, il promeut l'éventail à travers le monde et bien sûr n'oublie pas les artistes contemporains à s'essayer aux éventails. Une de ses œuvres, en collaboration avec le Maître d'art Sylvain Le Guen, est actuellement exposée au Japon.



## ALBERT LEMOINE

Mon aventure avec la photographie a commencé ainsi, quand j'ai découvert une camera obscura. En réalité il s'agissait d'un étroit couloir situé au premier étage de la maison, avec une fenêtre aux volets clos, et un petit trou formé dans le nœud du bois... Pour un enfant la vision dans la pénombre de reflets colorés sur le mur face à la fenêtre, et la découverte en fait d'une véritable et invraisemblable image, est une expérience magique et inaltérable. Après que l'on m'a expliqué l'origine du phénomène et le dispositif, en approchant une feuille blanche j'ai pu améliorer l'image. Sa taille diminuait et elle devenait aussi plus précise et intense. J'étais possédé par elle et en même temps j'en avais la maîtrise. Sa grandeur importait peu car j'entrais dans ce couloir comme dans un autre monde, une autre dimension. Comme désincarné, je voyageais dans l'image. Je garde encore le souvenir de la couleur des arbres, du passage des oiseaux volant à l'envers dans le bleu du ciel.

Longtemps après, quand je suis devenu photographe, je n'ai eu de cesse de reproduire cette expérience passée. Photographier la réalité ne m'intéressait pas. Je voulais seulement retrouver et réinventer ce monde imaginaire où tout est possible, le construire comme on construit une maison pour y vivre.





## PATRICK CARANTINO

Pratiquant la peinture et la sculpture depuis longtemps, amoureux de l'oeuvre de Schwitters, j'ai trouvé depuis 15 ans, en réalisant des collages, le moyen de libérer la façon de penser mes compositions . Permettant des possibles multiples et la recherche subtile d'équilibre, le collage trouve dans l'éventail, par le format et la surprise offerte à l'oeil, un support passionnant. Par ailleurs légataire du peintre russe Alexandre Zinoviev, je viens de publier aux Editions Somogy un livre d'art et d'histoire, " Alexandre Zinoviev-Blaise Cendrars, parcours croisés de deux légionnaires dans la grande guerre", un dialogue textes-images.





## LES ŒUVRES EN RAPPORT, XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup>























# ICÔNES, FACE-À-FACE ET UNIVERS

**Serge DAVOUDIAN**

Mon travail se situe, au final, il faut bien en passer par là, à accoucher d'une certaine manière, dans l'instantané, l'instant fugace, etc...

Il est intéressant de penser à l'acception de ce terme chez les photographes. C'est tout de même paradoxal non ? Un temps figé, comme un élément de la nature de type solide, type ayant généralement un objet pour sujet, sujet actant mais figé donc, ... solidifié ; ou alors une catastrophe naturelle, généralement prémonitoire d'une (de la) mort, mais tout autant d'un instant heureux, un couple souriant dans le jardin d'une mairie. En cela les instantanés sont bien de la veine des signifiants lacaniens, des formes provisoires dans lesquelles viennent s'insérer quelques fragments de vie ou de mort, en tous cas tout une histoire. C'est le *je vous l'avais bien dit*, et paf !

Peindre ou créer (crier)

Les pré-vision sont bonnes, merci.

Pour être plus sérieux ce sont les réactions aux (premiers) stimuli qui m'intéressent et que je ne juge pas car je les vis.

je vois les gens ainsi, en les reconstituant dans des scènes qui me sont propres. Comme des restes des rêves.

On n'y peut rien c'est comme ça.

Donc, vous le verrez, des portraits iconiques, des face-à-face théâtraux ,en duo, en trio ou plus encore, souvent festifs ! Toute la vie.

On va à son travail artistique comme on va au marché. Il s'agit de choisir ses ingrédients, couleurs, saveurs...









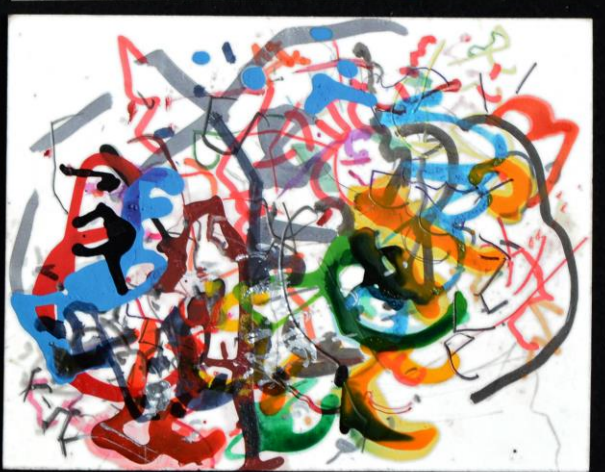






















M A R C H É  
**BIRON**  
220 ANTIQUAIRES ET MARCHANDS D'ART